
ICANN79 | Forum de la communauté – Comment ça marche : politiques de l'ICANN

Samedi 2 mars 2024 – 4h15 à 5h30 SJU

SIRANUSH VARDANYAN : Je sais que vous êtes fatigués, c'est la dernière séance de la journée, mais merci de garder de l'énergie et vous savez qu'ensuite vous aurez un cocktail. Nous allons commencer d'ici quelques minutes. Merci. Nous allons maintenant lancer l'enregistrement, ce qui est fait. Merci beaucoup.

Bonjour, une nouvelle fois, chers Fellows, chers NextGen. C'est la dernière séance de la journée. C'est une séance importante où nous allons parler de points importants. Nous avons déjà vu des aspects techniques de la manière dont l'Internet fonctionne et le rôle de l'ICANN à ce niveau. Maintenant, nous allons parler d'un autre aspect extrêmement important, les politiques et le développement des politiques. C'est un des autres piliers de l'ICANN, un côté technique, un côté développement de politiques. Nous allons maintenant parler du développement de ces politiques.

Les questions et commentaires ne seront lus à voix haute uniquement que si ces questions et commentaires sont bien soumis dans la fenêtre de questions et réponses. Veuillez indiquer la langue que vous allez parler si vous parlez une langue autre que l'anglais. Veuillez parler à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation précise. Veuillez vous assurer de mettre également en sourdine vos équipements.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Nous allons maintenant commencer la séance et vous présenter mes collègues au niveau de l'élaboration des politiques de l'ICANN. Nous avons Carlos Reyes et Ozan Sahin.

CARLOS REYES :

Merci beaucoup de nous avoir invités. Je m'appelle Carlos Reyes et nous faisons partie de l'équipe dans la communauté de l'ICANN qui s'occupe de l'élaboration des politiques. Ce que nous aimerions faire, c'est de voir si vous avez des questions. Je vais laisser Ozan se présenter et nous allons voir si vous avez des questions. Ensuite, nous effectuerons notre présentation.

Je m'appelle Carlos Reyes, je soutiens certains groupes de la communauté de l'ICANN. Nous reviendrons là-dessus durant la séance. Je travaille à cette équipe des politiques depuis plus de 12 ans. Je suis basé à Washington aux États-Unis.

OZAN SAHIN :

Je suis basé en Turquie, et à Istanbul nous avons un bureau qui dessert l'Afrique et le Moyen-Orient. Je travaille avec cette équipe de soutien depuis neuf ans.

CARLOS REYES :

Merci Ozan.

Avant d'arriver à San Juan, je sais que vous avez été sélectionné, je sais que vous avez eu des séances d'intégration et que vous avez pu écouter certaines séances aujourd'hui. Quelles questions avez-vous à ce point

sur les politiques, sur la communauté ? Merci de vous présenter et de poser votre question.

PRANAV TIWARI :

Bonjour, je m'appelle Pranav Tiwari de l'Inde et je parle en mon nom personnel.

Chaque fois que nous travaillons sur des politiques, quelle que soit la manière dont nous sommes alignés dans notre mission, il y a des considérations géopolitiques qui entrent en ligne de compte à chaque fois dans notre monde. Comment l'équipe manœuvre ces considérations géopolitiques pour s'assurer qu'elles soient alignées avec la mission de l'ICANN ? J'entends souvent la réponse qu'on ne prend pas en compte les questions géopolitiques. Mais ce que j'ai pensé, c'est que nous devons nous engager néanmoins à ce niveau dans le cadre de nos décisions. J'apprécierais véritablement que vous nous disiez quelles sont vos préoccupations par rapport à la géopolitique. Est-ce que vous vous éloignez de ces questions géopolitiques ? Comment vous les gérez ?

CARLOS REYES :

Merci de cette très bonne question.

Nous avons une personne qui veut prendre la parole également.

JAHNAVI MUKUL :

Je suis NextGen et ma question est similaire à la question précédente. Mais également en incorporant les différentes régions et la structure de

l'ICANN, nous avons de nombreux pays très divers à l'ICANN. Comment cette élaboration des politiques combine toutes ces différentes approches avec ces nombreux pays ?

CARLOS REYES : Oui.

FILOMENO VAZQUEZ : Je suis boursière de l'ICANN et je parle en mon nom personnel.

Je me demande, en termes de technologies émergentes et de l'avenir que nous pouvons voir dans les 10 ou 15 ans à venir de manière réaliste, il semble qu'il y ait peu d'intérêt à pour les technologies actuellement développées. Comment cela aura un impact non seulement sur l'ICANN mais également sur les noms de domaine et les utilisateurs finaux ? Je suis préoccupée par cette élaboration des politiques dans un système si rigide.

CARLOS REYES : Merci. Là-bas.

HEIDY HERNANDEZ : Je suis boursière, je parle en mon nom.

Comment l'on peut véritablement avoir un engagement fort ? Alors que l'ICANN s'intéresse surtout à l'avenir, nous sommes dans mon pays au tout début des débats sur la gouvernance de l'Internet. Comment peut-on faire la différence lorsque l'on provient d'un pays qui n'a aucune loi

sur la gouvernance de l'Internet ? Comment peut-on se joindre à la conversation ? J'ai l'impression que l'ICANN est déjà beaucoup en avance par rapport à cela, et ce, par rapport à mon pays.

CARLOS REYES : Oui, merci.

JAMES OLURUNDARE : Je suis du Nigeria. Je suis boursier et je parle en mon nom personnel.

Je voulais savoir ce qui informe l'élaboration des politiques. Comment décidez-vous tout particulièrement de vous lancer dans un travail sur une politique ou des politiques ?

CARLOS REYES : Excellent. Très bien, merci.

ABRAHAM SELBY : Je m'appelle Abraham Selvy et je parle en mon nom personnel.

L'élaboration des politiques en général demande beaucoup de recherches. Nous avons une communauté universitaire solide qui peut travailler et qui travaille sur les technologies émergentes. Comment faites-vous participer ces communautés ? Est-ce qu'il y a un laboratoire pour les politiques ? Est-ce qu'il y a des chercheurs, des universitaires qui contribuent de cette manière à l'élaboration des politiques de l'ICANN ?

CARLOS REYES : Il y en a deux au fond là-bas.

KRISLIN GOLBOURNE-HARRY : Je m'appelle Krislin Golbourne-Harry, je suis boursière, je suis de Saint-Vincent-et-les-Grenadines.

Ma question est en rapport avec la région des Caraïbes. Nous avons un grand nombre d'îles avec différentes politiques. Je veux bien comprendre comment ces politiques s'adaptent aux états insulaires des Caraïbes, alors que nous avons une grande diversité et des populations très différentes. Comment cela est pris en compte ?

CARLOS REYES : Merci beaucoup. Nous allons demander à votre voisin de prendre la parole.

PEDRO LANA : Je parle en mon nom personnel.

J'aimerais parler du problème principal pour les boursiers et les NextGen. Dans le cadre de l'élaboration des politiques, beaucoup qui s'est passé avant que nous rejoignons l'ICANN. Il y a des rapports finaux et des rapports intérimaires, nous avons également des pages Wiki qui sont disponibles. Est-ce qu'il y a des résumés pour remettre en contexte toutes ces politiques ? Parce que parfois, c'est basé sur deux ans de travail au niveau de l'ICANN. Il faut trouver l'équilibre entre les personnes qui sont des nouveaux venus et les personnes qui travaillent depuis longtemps à ces politiques.

CARLOS REYES : Une autre question ici.

RASHEDUL HASAN : Bonjour, je suis NextGen.

Lorsque nous parlons des politiques, cela dépend beaucoup des lois, des réglementations. Mais maintenant que nous avons l'intelligence artificielle, l'automatisation des tâches, comment une politique peut être affectée une fois qu'elle est formée ? Quelle est la dynamique de cette politique ? Et quelles sont les étapes qui sont prises pour les décisions concernant les politiques ?

CARLOS REYES : D'autres questions ? Nous avons neuf très bonnes questions déjà.

ESAU TOPOU : Bonjour Carlos et Ozan, je suis boursier et je parle en mon nom.

SIRANUSH VARDANYAN : Veuillez parler un peu plus près du micro pour que l'on puisse vous entendre, notamment les interprètes. Merci.

ESAU TOPOU : Je parle en mon nom personnel.

En ce qui concerne l'élaboration des politiques concernant la cybercriminalité, la cybersécurité et la gouvernance de l'Internet, qu'en est-il ?

OZAN SAHIN : Merci beaucoup. Donnez-nous une minute s'il vous plaît pour que l'on puisse se consulter entre nous.

SIRANUSH VARDANYAN : J'adore comment mes collègues sont toujours bienveillants et sont toujours prêts à vous répondre, à répondre à vos intérêts quels qu'ils soient. Ils m'impressionnent, vraiment, toujours.

CARLOS REYES : Merci. Voici ce que nous allons faire : nous allons faire la présentation et lorsque nous aurons des informations pertinentes qui viennent répondre à vos questions, nous allons faire le rapport.

SIRANUSH VARDANYAN : Est-ce que vous pouvez parler plus fort ?

CARLOS REYES : Bien sûr, je ne veux pas aller avaler le micro.

Avant de commencer, je signalerai que vous avez tous participé aux cours d'ICANN Learn avant de venir. Combien d'organisations de soutien avons-nous à l'ICANN ? Est-ce que vous vous en souvenez ? Combien y en a-t-il ? Essayez de deviner.

SIRANUSH VARDANYAN : Vous avez vu la présentation PowerPoint.

CARLOS REYES : Combien ? Trois, parfait. Et quant aux comités consultatifs, il y en a combien ? Oui, qui a dit quatre ? Je vous ai entendu. Oui c'est correct, nous allons commencer.

Je vois qu'il y a une autre question qui a été envoyée sur le chat. Je vais l'ajouter à la liste.

Ozan va commencer par vous présenter un aperçu de ces groupes de la communauté et nous allons signaler les réponses à vos questions à mesure qu'on avancera. Merci.

OZAN SAHIN : Aujourd'hui, nous allons commencer par les organisations de soutien et nous allons parler des comités consultatifs.

Étant donné que vous avez déjà suivi le cours, vous savez que l'écosystème de l'ICANN est formé de trois composantes. Il y a la communauté de l'ICANN qui est chargée d'élaborer les politiques internes pour le système de noms de domaine et des avis de politique. Il y a le Conseil d'Administration de l'ICANN qui examine les recommandations issues de la communauté ICANN et qui décide d'adopter ou pas ces recommandations. Et si ces recommandations de politique sont adoptées, le Conseil d'Administration de l'ICANN va enjoindre l'organisation ICANN de les mettre en œuvre.

Or, sur le graphique, vous voyez également la ligne qui rallie la communauté à l'organisation. Outre la mise en œuvre des politiques adoptées ou des recommandations de politique, l'organisation doit soutenir le travail d'élaboration de politique et d'avis de la communauté. Les membres de l'équipe de soutien à l'élaboration de politiques s'occupent justement de cela.

Nous disions à l'instant qu'il existe trois organisations de soutien. Nous avons l'organisation de soutien à l'adressage, l'ASO, qui gère le processus d'élaboration de politiques pour les ressources de numéros, à savoir les adresses de protocole Internet, adresses IP, c'est comme cela qu'on les connaît. Il existe un conseil d'adressage de l'ASO qui s'occupe du processus d'élaboration de ces politiques. Ce conseil est formé de 15 membres bénévoles venant des cinq régions.

L'une des questions qu'on nous avait posées parlait de diversité régionale et des différences au niveau du processus. Pour vous donner un exemple des cinq registres Internet régionaux, il existe ARIN en Amérique du Nord, LACNIC en Amérique latine, RIPE NCC pour l'Europe, le Moyen-Orient et une partie d'Asie centrale, AFRINIC pour l'Afrique et APNIC pour l'Asie et les îles du Pacifique.

Ces registres Internet régionaux élaborent des politiques pour leur propre région qui affectent les ressources de numéros. Or, lorsqu'il y a un processus d'élaboration de politiques à l'échelle mondiale qui porte sur les ressources de numéros, chacun de ces registres Internet régionaux, qui sont au nombre de cinq, va devoir suivre les mêmes procédures et accepter la même politique, le résultat étant l'adoption d'une politique mondiale pour les ressources de numéros. En dehors de

cela, chacun des cinq registres régionaux va également élaborer des politiques pour sa région. Voilà comment fonctionne l'ASO.

Nous avons par ailleurs la ccNSO, l'organisation de soutien aux extensions géographiques, qui élabore des politiques qui portent sur les noms de domaine géographiques qui sont des extensions géographiques, des codes de pays et qui s'appliquent aux gestionnaires de ces extensions qui participent à la ccNSO.

Troisièmement, on a une autre organisation de soutien qui est la GNSO, l'organisation de soutien aux noms génériques, qui élabore des politiques concernant les noms génériques. Différents noms vont être représentés dans les différents secteurs de la GNSO. Je vais vous montrer tout à l'heure le conseil de la GNSO qui réunit les différents groupes, les différents intérêts et la manière dont ils sont représentés au sein du conseil de GNSO.

Voici un schéma qui montre le processus d'élaboration de politiques pour chacune des trois organisations de soutien. Je sais qu'il est difficile de lire ce schéma, je vais ajouter un lien pour que vous puissiez y accéder sur le chat et comme cela, vous pourrez lire le texte correspondant à chacune des organisations de soutien vous-mêmes.

Ici, nous allons parler du processus que suit l'organisation de soutien aux noms génériques, la GNSO. Il y a des similarités au niveau de l'élaboration de politiques au sein de chacune de ces organisations de soutien. Cependant, en raison des différences de structuration de chacune de ces organisations de soutien, il existe des différences pour l'élaboration de politiques. Cela varie de l'une à l'autre ; pour le .com,

le .org, le .net, le .biz, le .shop ou .movie, ce sera toujours la GNSO qui sera responsable d'élaborer et de recommander au Conseil d'Administration des politiques de fond liées avec ces noms de domaine génériques de premier niveau.

Pour la GNSO, on voit qu'il y a une première division en chambres : la chambre des parties contractantes et la chambre des parties non contractantes. Dans chacune de ces chambres, on a des groupes de représentants des parties prenantes.

Dans la chambre des parties contractantes, on a ceux qui ont signé des contrats avec l'ICANN, ceux qui sont accrédités. On a deux groupes : le groupe de représentants des parties prenantes qui sont des opérateurs de registre et le groupe des représentants des bureaux d'enregistrement. Et sur les côtés, on a le groupe des parties prenantes commerciales et des groupes de représentants des parties prenantes non commerciales, donc la CSG et NCSG.

Dans la chambre des parties non contractantes, on a des unités constitutives qui apparaissent ici en bas à droite et les commerciaux sont sur la gauche, l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux par exemple la BC, l'unité constitutive qui s'occupe de la propriété intellectuelle l'IPC et l'ISPCP pour la représentation des intérêts des fournisseurs d'accès à l'Internet. Pour les noms commerciaux, on a l'unité constitutive des utilisateurs non commerciaux NCUC et l'unité constitutive des intérêts opérationnels des intervenants à but non lucratif NPOC.

Vous voyez qu'ils sont tous représentés au sein du conseil de la GNSO. Au total, il y aura 22 membres qui viennent de ces deux chambres et trois autres membres qui vont être désignés par le comité des nominations de l'ICANN.

CARLOS REYES :

Pendant qu'Ozan change de diapo, je vais faire ici le lien avec la dernière question que vous nous avez envoyée, Fatou, qui demandait comment l'ICANN fait en sorte que les intérêts des différentes parties prenantes soient équilibrés. Vous verrez qu'il y a au moins une partie des intérêts qui n'est pas représentée sur cette diapo que montrait Fatou au moins, et ce sont les intérêts des gouvernements. Comme Ozan le disait cependant, le but de la GNSO est d'élaborer des politiques pour les noms de domaine de premier niveau génériques et il existe des éléments structurels pour garantir que les contributions de différents types de parties prenantes soient prises en considération. Les comités consultatifs vont fournir des avis et des contributions qui reflètent leurs intérêts. C'est comme cela que l'ICANN permet aux différentes parties prenantes de contribuer à l'élaboration de politiques et de s'exprimer. Vous verrez que dans les différents processus, on inclut différentes étapes pour s'assurer que tout un chacun puisse avoir exprimé son avis.

Une question sur 10 qui a été répondue.

OZAN SAHIN :

Merci Carlos.

Si l'on regarde le processus d'élaboration de politiques au sein de la GNSO, ceci commence par l'identification de la problématique à aborder – c'est la première étape –, mais vous verrez qu'il y a également des flèches qui ont été ajoutées sur les côtés. Ces flèches indiquent les possibilités d'ajouter des contributions externes au processus, de les incorporer. Si on regarde dans la première étape, l'identification du problème, on voit déjà une flèche. Non seulement le conseil de la GNSO mais également le Conseil d'Administration de l'ICANN ou un comité consultatif est à même d'identifier un problème à s'occuper à travers ce processus.

Par la suite, le conseil de la GNSO va examiner la question pour décider s'il s'avère nécessaire d'entamer un processus d'élaboration de politiques de consensus ou pas. Si le conseil de la GNSO répond dans l'affirmative, nous passons à une deuxième étape, cette étape étant l'étape de cadrage. Par la suite, le conseil de la GNSO va demander un rapport thématique préliminaire. Le personnel de soutien va publier ce rapport thématique préliminaire pour consultation publique une fois qu'il a été élaboré.

Là, on a une autre flèche parce que lorsqu'on publie un document pour consultation publique, toute la communauté peut s'exprimer et apporter ses contributions. Une fois que la période de consultation est conclue, les contributions reçues vont être examinées et un rapport thématique final sera présenté au conseil de GNSO pour son examen. Et là, on conclut la deuxième étape qui est l'étape de cadrage.

Troisièmement, nous avons le déclenchement de l'étape d'élaboration de politiques. Le conseil de la GNSO va considérer le rapport

thématique final et va décider d'engager ou pas un PDP. Si le conseil de la GNSO décide d'entamer un PDP, il va élaborer et adopter une charte qui définira la manière de travailler du groupe de travail consacré à ce PDP, PDP WG. On aura par la suite un appel à volontaires pour qu'ils viennent intégrer ce groupe de travail consacré au PDP. Là, c'est la manière, encore une fois, de contribuer au processus même sans appartenir à la GNSO, parce que d'autres organisations de soutien et comités consultatifs vont pouvoir désigner des membres qui intégreront ce groupe de travail pour suivre le processus, représenter les intérêts de sa communauté d'appartenance au processus d'élaboration de politiques.

CARLOS REYES :

C'est l'occasion de répondre à une autre question. On demandait ce qui informe le début d'un PDP et je pense que ces étapes sont fondamentales pour répondre à la question. Comme vous le voyez, c'est là qu'un membre de la communauté, le Conseil d'Administration ou l'une des structures de la communauté, peut identifier un problème. Quel que soit ce problème, il doit être en conformité avec l'une des missions des organisations de soutien. Quel que soit le problème identifié, il y aura des débats entre les membres de la communauté qui vont alors pouvoir informer la réponse qui sera fournie au rapport thématique qu'élaborera le personnel, c'est-à-dire que le personnel va identifier le problème, ce qu'on sait là-dessus, ce qu'on arrive à voir à propos de cela, ce qu'il faut résoudre et on demande à la communauté si ce sont effectivement les questions que l'on tient à résoudre à travers le processus d'élaboration de politiques si c'est à cela qu'on veut que la

communauté réponde. C'est intéressant parce que ceci permet à l'ICANN d'affecter ces ressources au processus d'élaboration de politiques, sachant combien les problématiques sont importantes et combien elles sont, et cela permet de tracer également la trajectoire de ce travail.

Au début, cela prend du dialogue entre la communauté, la préparation du personnel, tout y est compris. Et à la fin, on finit par avoir un appel à volontaires pour pouvoir former un groupe de travail qui s'occupera de cette problématique.

Je sais que c'est peut-être difficile à suivre, mais étant donné que chaque organisation de soutien a sa propre mission particulière, on va dire qu'elles sont chacune un restaurant. La GNSO sera une pizzeria, la ccNSO fait des hamburgers et l'ASO des sushis. Quand on a un problème par rapport aux pizzas qu'on vend, on ne veut plus des pizzas pepperoni, on veut des pizzas hawaïennes ou aux anchois, les membres de la GNSO vont dire : « Très bien. On ne l'a pas sur le menu. Il va falloir que nous discussions des ingrédients nécessaires, de ce qu'il nous faut pour pouvoir vous donner des pizzas hawaïennes et les offrir sur notre menu. » On ne va pas s'adresser à l'ASO pour cela, ils font des sushis. Peut-être qu'ils feront des pizzas, mais elles ne seront pas bonnes et vice versa, n'est-ce pas ? On ne va pas commander des sushis à la GNSO parce qu'ils font des pizzas.

Je pense que cette manière de le voir aide à comprendre pourquoi un problème n'est pertinent que pour une organisation de soutien. Je vais essayer de garder cette analogie, on verra si elle tient, mais je pense qu'au moins ceci permet de clarifier un peu les choses.

OZAN SAHIN : Je vais = poursuivre.

SIRANUSH VARDANYAN : On en a parlé lors du consensus et il y a eu d'ailleurs des restaurants qui devaient être choisis entre l'italien, fusion asiatique et ainsi de suite.

CARLOS REYES : En fait, la fusion va changer un peu l'exemple que je vous ai donné.

OZAN SAHIN : Je vais continuer avec le processus de développement des politiques de la GNSO pour répondre à d'autres questions sur l'inclusion des universitaires, une question tout à l'heure à ce niveau.

Si l'on revient à la structure du conseil de la GNSO, vous voyez que sur la base des intérêts, il y a des membres de ces unités constitutives commerciales ou non commerciales. Vous avez les prestataires de connectivité, les prestataires de services Internet, vous avez la NCUC également. Vous avez beaucoup à ce niveau d'universitaires et des personnes du monde académique qui représentent la société civile. Vous allez utiliser l'expertise qui provient des universitaires à ce niveau. Les universitaires sont souvent membres de ces groupes et fournissent leur expertise. Vous verrez d'autres groupes lorsque l'on va avancer dans la présentation qui ont également beaucoup d'expertise utile qui est apportée à l'ICANN de cette manière.

Pour revenir au PDP de la GNSO, nous avons vu les trois premières phases, le lancement du PDP, et on en était à l'appel des volontaires pour des groupes de travail. Lors de la phase suivante, vous avez la formation d'un groupe de travail. J'ai été un peu trop vite. Un groupe de travail consulte avec la communauté de l'ICANN et développe un rapport initial pour une période de commentaires publics pour recevoir la participation de la communauté. Une fois que cela a été reçu, il y a une période de commentaires et ces commentaires sont analysés, il y a des changements effectués et il y a la soumission et la publication du rapport final auprès du conseil de la GNSO pour adoption.

Ensuite, phase suivante, délibérations sur le rapport final. Le conseil de la GNSO analyse le rapport final et considère son adoption. Si le rapport est adopté, le conseil de la GNSO soumet le rapport final au Conseil d'Administration de l'ICANN.

Et dernière phase, le Conseil d'Administration de l'ICANN consulte avec la communauté et avec le GAC qui vote sur le rapport final et ses recommandations. Si adoptées par le Conseil d'Administration, ces recommandations deviennent des politiques.

CARLOS REYES :

Merci beaucoup. J'aimerais revenir sur les questions d'éthique qui ont été posées. En fin de compte, le groupe qui va développer les politiques, c'est le conseil de la GNSO et il y a une liste de contrôles qu'ils prennent en ligne de compte par rapport à la délibération des politiques. Mais par la suite, c'est le Conseil d'Administration qui analyse l'intérêt public et qui prend en compte l'intérêt public.

Nous sommes une organisation à but non lucratif qui travaille dans l'intérêt public. Lorsque le Conseil d'Administration travaille sur une politique recommandée par une de ces organisations de soutien, il tente de s'assurer que cette politique entre dans l'intérêt public et dans l'intérêt de l'ICANN. Si elle ne répond pas à ces critères, en général, ce sera renvoyé à l'organisation de soutien par le Conseil d'Administration qui joue un rôle de contrôle au niveau de l'éthique et de l'intérêt public.

Il y a de nouvelles considérations. Après la transition IANA en 2016, il y a eu des critères dans les textes constitutifs et statuts constitutifs et le Conseil d'Administration doit prendre en compte ces critères et ces points dans le développement des politiques. Mais en fin de compte, c'est au Conseil d'Administration de trouver l'équilibre lorsqu'une recommandation est analysée par le Conseil d'Administration. N'oubliez pas que chaque membre de la communauté de l'ICANN peut apporter ses perspectives au niveau des groupes de travail. Lorsque l'on a des volontaires de la GNSO, s'il y a un spécialiste des droits humains dans le groupe de travail, c'est excellent parce que cette personne peut informer le débat sur une politique précise. Cela se passe à tous les niveaux du PDP. Et la dernière étape, c'est l'analyse par le Conseil d'Administration de la recommandation pour s'assurer que ce soit bien dans l'intérêt public.

OZAN SAHIN :

Avant de parler de ce processus d'élaboration des politiques, nous pouvons penser aux recommandations soumises au Conseil d'Administration et l'adoption partielle des recommandations. Certaines recommandations ne sont pas adoptées, cela arrive. Je vais

vous donner un exemple tout à fait concret. Cela s'est passé récemment à lors de réunions publiques de l'ICANN et ceci peut se passer à l'ICANN79.

Nous avons trois PDP où nous avons des débats en ce moment à l'ICANN. Regardez le second, les procédures ultérieures pour les nouveaux gTLD. En 2016, il y a eu tout un travail qui a été lancé à ce sujet. En mars 2023, un rapport a été remis au Conseil d'Administration de l'ICANN. Beaucoup de recommandations ont été acceptées par le Conseil d'Administration de l'ICANN, mais 38 ont été mises en attente et étaient en suspens. Le conseil de la GNSO a demandé à une petite équipe de comprendre les raisons qui empêchaient le Conseil d'Administration de l'ICANN d'accepter ces recommandations en suspens. Ce qui se passe à l'ICANN79, c'est que la petite équipe de la GNSO va considérer des modifications éventuelles à ces recommandations. Cela permet à la communauté de l'ICANN d'avoir une mise à jour et d'avancer pendant la réunion où nous sommes, l'ICANN79.

Poursuivons avec les comités consultatifs. Il y en a quatre, comme vous le savez. Il y a l'ALAC ou le comité consultatif At-Large. Ce sont les utilisateurs finaux de l'Internet et il y a des organisations régionales At-Large, des RALO, qui parlent des intérêts régionaux, des différences régionales. Il y en a cinq selon les cinq continents Ces RALO nomment trois membres auprès de l'ALAC et cinq membres sont nommés par le NomCom, la commission des nominations de l'ICANN. Voilà comment l'ALAC est composée.

Il y a également des structures At-Large ou ALS. Ce sont des groupes au niveau local et ils se trouvent dans les RALO, dans les régions. Vous allez voir parfois beaucoup d'universitaires dans les ALS et structures At-Large. Il y a des universitaires qui prêtent leur expertise au niveau local et qui permettent d'informer l'ALAC.

Nous avons également le GAC qui donne des avis sur les politiques publiques où vous trouvez des représentants des gouvernements au GAC. S'il y a des questions géopolitiques qui se posent qui sont en rapport avec le système des noms de domaine, le DNS, cela peut être débattu au niveau du comité consultatif gouvernemental GAC. Il va y avoir des avis du GAC qui vont être fournis à la communauté et au Conseil d'Administration de l'ICANN. Ensuite, il peut y avoir un développement de politiques au niveau des organisations de soutien.

Le RSSAC est un comité consultatif sur les systèmes des serveurs racine pour les 13 racines de l'Internet. Ils travaillent à l'opération, à l'administration, à la sécurité et l'intégrité du système des serveurs racine de l'Internet.

Enfin, nous avons le SSAC, le comité consultatif sur la sécurité et la stabilité de l'Internet, qui donne des avis en rapport avec la sécurité et l'intégrité du système d'affectation des adresses et des numéros de l'Internet.

Une nouvelle fois, nous avons une infographie à l'écran qui explique comment ces quatre comités consultatifs développent leurs avis. Je mets le lien dans le chat, vous pourrez revenir là-dessus et voir cela plus en détail.

Je veux maintenant redonner la parole à Carlos.

Concentrons-nous sur le processus de développement des avis de l'ALAC. Identification de la thématique. Tout membre de la communauté At-Large peut apporter un point ou une thématique sur lequel on peut travailler au niveau de l'ALAC. Dans la phase de cadrage, l'ALAC parle de ces termes et détermine l'impact pour les utilisateurs finaux et détermine également les éléments clés de ce qui va être la position de l'ALAC par rapport à la thématique débattue.

Ensuite, les membres de l'At-Large participent à la désignation de responsables pour participer au développement et à l'élaboration de politiques. Cela mène à la rédaction des réponses de l'ALAC. L'ALAC demande un consensus ou un vote sur la déclaration finale. Si ratifié par l'ALAC, l'avis est envoyé au Conseil d'Administration de l'ICANN, à l'organisation ICANN, aux autres SO et AC et à tout autre membre de la communauté de l'ICANN pour considération et analyse par la suite de ces points par le Conseil d'Administration de l'ICANN.

CARLOS REYES :

Nous allons maintenant faire une pause. Je pense que c'est l'occasion de répondre à d'autres questions qui ont été posées. Ozan présentait les éléments ou les différents points de vue qui informent les membres des comités consultatifs. Il y avait des questions à propos des questions de cybersécurité. Beaucoup d'experts en matière de cybersécurité intègrent le comité consultatif de la sécurité et la stabilité et c'est là qu'on considère spécifiquement ces sujets-là. Or, le mandat de l'ICANN est de garantir que le DNS soit résilient et stable. On pense tous toujours

à la stabilité et à la résilience de l'Internet. Le comité consultatif sur la sécurité et stabilité est un groupe qui s'occupe spécifiquement de cela.

On nous pose une question à propos des considérations de géopolitique et c'est un sujet d'importance. D'ailleurs, on a toute une séance consacrée à la géopolitique jeudi prochain. Spécifiquement, le GAC se penche sur les interactions entre la mission de l'ICANN et les politiques publiques. Les politiques publiques sont les politiques qui sont élaborées par les gouvernements et par leurs législateurs. Lorsqu'il y a des interactions entre les politiques de l'ICANN et les politiques publiques, le GAC est le véhicule pour soulever la question au sein de la communauté de l'ICANN et auprès du Conseil d'Administration de l'ICANN.

On voit de plus en plus des règlements et des législations autour du monde qui ont un impact sur le système des noms de domaine, sur la manière dont les utilisateurs finaux peuvent accéder et participer sur l'Internet, mais également sur infrastructure de l'Internet. Étant donné ces tendances, on voit de plus en plus des groupes de la communauté de l'ICANN qui s'intéressent à la géopolitique et qui s'impliquent plutôt au GAC, qui participent aux échanges du GAC et qui invitent le GAC à s'unir à leur groupe de travail. Il y a beaucoup d'échanges au niveau de l'intersection entre l'ICANN et les politiques publiques.

Mais en termes généraux, je dirais que l'ICANN évolue toujours dans son approche, parce que les questions de politiques publiques continuent à évoluer. Et tant que la société continuera à évoluer, les sujets qui intéressent l'ICANN et la communauté vont continuer à évoluer et l'ICANN-même continuera à évoluer.

On a déjà parlé des PDP. Ozan, je ne sais pas si vous voulez reprendre pour la suite des PDP.

Il y avait une question qui portait sur les connaissances de contexte nécessaires pour pouvoir contribuer à l'élaboration de politiques. Je pense que c'est pour ne rien dire et c'est parmi les défis que nous avons ici à l'ICANN et dans notre travail. C'est un euphémisme. C'est incroyablement difficile, abstrait. Il y a un petit univers de personnes qui arrivent vraiment à suivre l'univers des politiques de l'ICANN. Si on est huit milliards de personnes au monde, je dirais qu'il y a 3 000 personnes au monde qui arrivent à suivre de près l'univers politique de l'ICANN. Si vous êtes intéressés par l'Internet en général et par le rôle de l'ICANN sur l'Internet, vous n'allez jamais tout savoir à propos de l'ICANN.

Mais il est important de savoir que nous essayons d'élaborer des ressources qui soient faciles à comprendre, notamment pour ce qui est des processus d'élaboration de politiques en cours. Notre équipe élabore des documents de base sur certains sujets pour pouvoir permettre aux nouveaux venus de s'intégrer aux groupes de travail. Bien sûr, cela prend de la lecture, de la participation à certains groupes, mais il faut commencer quelque part.

Il est bien de garder à l'esprit que tous les groupes de travail sont soutenus par Ozan ou par ses collègues au sein de l'équipe d'élaboration de politiques. Ils sont toujours disponibles pour répondre à vos questions. Ils vont toujours répondre et ils vont vous indiquer où trouver les ressources correspondant à votre niveau. C'est vrai que ce peut être intimidant de contribuer à un groupe de travail, mais l'équipe

d'élaboration de politiques et le personnel de l'ICANN en général sont toujours disponibles pour vous aider dans votre engagement envers ce groupe de travail. N'hésitez pas à les contacter. Soit nous avons les ressources, soit nous pouvons vous trouver les ressources d'autres collègues ou autres. Oui, c'est vrai que cela fait un peu peur, mais contactez le membre de votre équipe de politiques et nous allons toujours trouver un moyen de vous aider. Le plus probable est que nous apprendrons avec vous. Nous ne sommes pas toujours des experts dans tout ce qui est lié à la politique. Très souvent, lorsqu'on me pose des questions par rapport à la ccNSO, je sais dans les grandes lignes ce que fait la ccNSO, mais cela m'intéresse aussi de mieux connaître ce travail, donc il est fort probable que je m'occupe d'effectuer des recherches pour pouvoir répondre à la question et que j'apprendrai avec vous. Ce n'est pas évident, mais nous élaborons des documents de base avec des connaissances de fond, des cours sur ICANN Learn avec énormément d'informations sur différents domaines.

Ozan, dites-nous comment participer pour pouvoir permettre aux personnes de contribuer.

OZAN SAHIN :

Merci Carlos. Si vous souhaitez contribuer à ce processus, vous pourriez envisager de rejoindre un des groupes que nous avons présentés, les organisations de soutien, les comités consultatifs, les groupes de représentants de parties prenantes, les unités constitutives, suivant vos intérêts, vos origines. Vous pourriez vouloir rejoindre un de ces groupes pour pouvoir commencer à contribuer. Ou lorsqu'il y a des appels volontaires pour intégrer un groupe de travail lorsqu'il est créé, vous

pourriez également considérer de vous unir à ce groupe de travail et commencer à suivre les activités de ce groupe et contribuer au travail lui-même.

En général, cela commence par la lecture d'une liste de diffusion comme observateur pour pouvoir être au courant de ce qui se passe, comprendre ce qui est discuté, quels sont les différents points de vue par rapport à la problématique. Vous pouvez vous abonner à une liste de diffusion pour commencer à observer et à suivre la discussion, voire même y contribuer. Et vous verrez qu'il y a différentes possibilités et différents moments auxquels vous pourrez envoyer des commentaires publics pour le processus, pour le rapport initial, pour le rapport final. Lorsqu'ils sont publiés pour consultation publique, vous pouvez toujours envoyer vos commentaires pour faire savoir quel est votre point de vue, quelles sont vos idées et contribuer au processus de cette manière.

Il y a une autre diapo qui porte sur le processus d'élaboration de politiques et sur le processus de consultation publique. Ici, par rapport à la consultation publique, vous verrez de quoi a l'air une procédure de consultation publique. Notre équipe gère également les consultations publiques à l'ICANN et travaille avec les groupes qui souhaitent recevoir les contributions de la communauté ICANN. Ce que nous essayons de faire est de nous assurer qu'il y ait des lignes directrices qui vous permettent d'envoyer des commentaires publics de manière plus simple.

On a également eu une question par rapport au délai limité pour contribuer. Dans le processus de consultation publique, on essaie de

s'assurer qu'il y ait un minimum de 40 jours de sorte que ceux souhaitant lire ce qui a été publié pour considération puissent le faire et présentent leurs commentaires. En général, on essaie d'éviter les grandes fêtes ou dates fériées que reconnaît l'ICANN pour l'ouverture de ces périodes. Une fois que la procédure est finie, vous pouvez voir qu'il y apparaît une boîte sur la droite qui signale qu'il y aura également un délai à suivre. Une fois que la procédure est fermée, on publie un récapitulatif, une synthèse de tous les commentaires qui ont été envoyés. Ce rapport sera également disponible une fois que la procédure aura été terminée.

Est-ce que vous avez autre chose à ajouter par rapport à ce processus de consultation publique, Carlos ?

C'est le moment de parler de notre fonction de soutien à l'élaboration de politiques.

CARLOS REYES :

Je pense qu'il y a deux questions auxquelles on devrait répondre avant de continuer, parce que je voudrais qu'on réponde aux questions avant de passer à l'équipe.

Il y avait une question qui portait sur la manière d'expliquer les différentes étapes de développement des différents pays et des différentes communautés qui participent à l'ICANN. J'aime bien cette question parce que je sens que la réponse est toute simple.

Entre autres, à l'ICANN, on a la caractéristique de recevoir des contributions de tout type de membres de la communauté, de tout type

de parties prenantes, d'intérêts de gouvernement, etc. Étant donné que l'Internet est disponible et accessible pour tous, dans la théorie l'ICANN l'est aussi, peu importe le niveau de développement de votre État-nation, de votre gouvernement, du type de gouvernement, etc.

Cela étant, bien sûr, vous remarquerez que dans les pays les plus mûrs ou lorsqu'il y a des formes de gouvernement qui sont un peu plus développées, ils vont participer plus ou moins et apporteront plus ou moins leurs perspectives. Mais je pense que cela reflète le niveau d'implication. Le fait que vous soyez là va refléter vos propres trajectoires, vos propres intérêts, vos propres aspirations. Cela permettra d'inspirer d'autres à faire la même chose. En rentrant chez vous, que ce soit à Washington, en Inde, au Chili, peu importe d'où vous venez, vous parlerez à vos amis de vos expériences à l'ICANN et lors de la réunion de l'ICANN et au sein de la communauté de l'ICANN, des boursiers, du programme des NextGen.

En fin de compte, je pense que c'est comme cela que nous partageons avec le reste ce qu'est l'ICANN et le fait qu'il existe une communauté sur l'Internet. Si vous y pensez un peu, depuis sa création dans les années 1970 comme réseau de recherche fondé par le gouvernement américain et certaines universités américaines, il est remarquable que l'Internet soit resté actif depuis qu'il est en ligne, qu'il continue à grandir. Sur tous les dispositifs, on a la connexion aujourd'hui, on a même des frigos qui sont connectés à l'Internet et ça continue. On n'a pas vu d'interruption, l'Internet ne s'est pas éteint et c'est une caractéristique incroyable de la technologie quand vous y pensez que de voir que l'Internet a cette

capacité d'évoluer avec nous en tant que technologie à mesure que notre expérience humaine change.

En rentrant chez vous, parlez à vos amis, à votre famille. Peut-être que cela ne les intéressera pas énormément et c'est bon comme cela. Mais vous pourrez leur parler de la manière dont fonctionne l'Internet et du fait que vous espérez pouvoir contribuer. C'est sûr qu'au fil du temps il y aura de plus en plus de personnes intéressées. C'est curieux parce que si vous parlez à Ozan ou à quelqu'un d'autre du personnel, si vous me parlez, on vous dira que nos familles n'ont aucune idée de ce qu'on fait. Pourquoi vous allez voyager ? Pourquoi tu vas parler à une conférence ? Qu'est-ce que tu fais ? C'est ce qu'on nous demande. Et au moment de l'expliquer, c'est un peu bizarre parce que c'est vrai que c'est différent de ce que font les autres.

Chacun interagit différemment avec l'Internet, c'est plus important pour certains que pour d'autres. Et c'est bon comme cela. C'est vrai que pour certains, le principal est de pouvoir accéder à leur réseau social préféré et pour d'autres, le principal est de pouvoir exploiter leur propre infrastructure. C'est bon aussi, c'est correct aussi. Chacun a son usage et sa compréhension de l'Internet. Vos connaissances, vos ressources ne devraient pas vous limiter. Je vous encourage à vous impliquer et j'encourage d'autres à s'impliquer aussi.

Les technologies émergentes ont trait aussi à la géopolitique parce que l'ICANN continue à évoluer. Une partie de cela, c'est qu'il y a beaucoup de technologies émergentes et des problématiques à ce niveau qui vont et qui viennent.

À Porto Rico, on y était il y a quelques années, on parlait beaucoup de la blockchain. Il y avait une conférence sur la blockchain qui se passait à l'hôtel Hilton pas loin d'ici. Je me rappelle, j'étais dans la navette de l'ICANN et ils allaient à un gala et il y avait beaucoup de personnes intéressées par la blockchain. L'ICANN avait ses autres navettes. Est-ce que c'était les vieilles technologies, les nouvelles technologies ? La réponse, c'est que nous suivons de près ces technologies émergentes. Vous ne le voyez peut-être pas dans les séances parce qu'il n'y a pas de processus d'élaboration de politiques, un PDP, qui est sur une technologie émergente précisément, mais on y travaille. Au niveau du SSAC par exemple, il y a des avis donnés sur la blockchain, sur les espaces de noms de domaine, sur les émojis également. On pense beaucoup à l'avenir, on envisage l'avenir. Peut-être que ce n'est pas indiqué clairement sur l'ordre du jour, mais cela se déroule si cela vous intéresse particulièrement. Quelqu'un a parlé de l'intelligence artificielle notamment, tout le monde pense à l'intelligence artificielle. Peut-être que vous utilisez déjà beaucoup ChatGPT ou d'autres outils.

En tant que personnel, on réfléchit à ces questions. Avec le temps, vous allez voir que cela va se refléter à l'ICANN. Mais l'ICANN et notre travail de manière délibérée, c'est assez lent. Certains disent mais c'est délibéré plus que c'est lent. Parce que l'Internet, qu'est-ce que c'est ? C'est une plateforme pour l'économie mondiale maintenant et tout changement sur l'Internet doit être très réfléchi, doit être planifié très bien, parce que si quelque chose se casse, qu'on ne peut pas se connecter, si quelque chose se passe, ce peut être extrêmement négatif très rapidement.

Pensez à la pandémie de la COVID-19. Si l'Internet s'était écroulé, on n'aurait pas pu aller à l'école, on n'aurait pas pu communiquer, on n'aurait pas pu continuer à travailler, à obtenir des informations sur les différentes situations dans les villes et les pays. Parce que l'Internet est si important et vital, nous devons nous assurer que les politiques pour la stabilité et la résilience de l'Internet soient vraiment bien conçues et réfléchies, et cela prend du temps. Je crois que cela apporte beaucoup de valeur. Je crois qu'il faut également penser à des objectifs et se projeter dans l'avenir.

Il nous reste environ 12 minutes et je veux donner à tout le monde la possibilité de poser des questions maintenant que l'on vous parle depuis pratiquement une heure. Oui, allez-y.

FILOMENO VAZQUEZ :

Je suis boursière.

Vous avez parlé des technologies émergentes et j'entends divers courants de pensée que vous avez discutés et débattus. Je crois que c'est excellent. Mais ce qui me préoccupe, c'est que oui, la blockchain était très à la mode il y a quelques années, mais tout particulièrement au niveau géopolitique. Lorsque j'ai parlé de ma présentation sur les implants, sur les différents protocoles sur lesquels nous devons réfléchir pour réfléchir aux ramifications de tout cela, sur les différentes interfaces notamment et comment l'Internet va jouer un rôle là-dedans, l'IANA a eu une excellente réponse : on ne peut rien faire avant que les technologies soient développées et qu'il y ait une question importante qui se pose.

Je pense que si on ne commence pas à travailler avant que le problème se pose, comme on l'a vu avec l'intelligence artificielle, nous avons eu 15 ans pour parler de la réalité de l'intelligence artificielle qui va avoir un impact social et géopolitique. Voilà maintenant qu'arrive l'intelligence artificielle. Est-ce que l'ICANN va créer des comités et des commissions pour envisager l'avenir pour qu'on ne se retrouve pas dans une situation comme celle qui est actuellement celle de l'intelligence artificielle ?

CARLOS REYES :

Oui, cela revient à la mission de l'ICANN. L'ICANN prend en compte les problèmes géopolitiques lorsqu'ils sont en rapport avec notre mission. Notre mission a un cadre : c'est le système de noms de domaine DNS. Vous avez parlé de ces technologies plus étroites sur l'interface des ordinateurs.

FILOMENO VAZQUEZ :

J'essayais de comprendre quel était le rapport avec l'ICANN. Lorsque cette situation est présentée, est-ce que nous allons avoir les mêmes protocoles que ceux que nous avons actuellement ? L'ICANN a des protocoles qui existent qui sont tout à fait intéressants. Mais est-ce qu'on réfléchit à quoi ces protocoles vont ressembler à l'avenir ?

CARLOS REYES :

Je crois que la réponse de l'IANA est assez intéressante. Si une technologie développée a des protocoles et des normes autour de cette

technologie, cela peut avoir sa propre communauté de personnes qui vont développer des normes pour cette technologie spécifique.

Un bon exemple de cela – et vous devriez vous informer sur sana.org – il y a un espace, il y a une autorité qui existe, il y a un IANA pour l'espace et ils réfléchissent à l'Internet et l'espace. À un moment peut-être qu'il y aura des interactions entre l'ICANN et cette communauté.

Mais je pense que ce que vous pouvez retenir de cette expérience, c'est de voir comment fonctionne la communauté de l'ICANN, le modèle multipartite. Et s'il y a une technologie qui vous intéresse particulièrement, vous pouvez appliquer cela à votre communauté. Parce que nous avons des statuts constitutifs et dans ces statuts, cela nous indique que nous gérons les systèmes de nom de domaine DNS. Pour le moment, l'ICANN ne peut pas choisir une technologie ou des technologies. Est-ce que cela répond à votre question ?

FILOMENO VASQUEZ : Oui, merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Est-ce qu'il y a d'autres questions, des dernières questions ? Je vois qu'il y a une main levée.

DAPHNE EKPE : Bonjour, je suis une participante NextGen. J'aimerais vous remercier de cette présentation détaillée. Ma question est sur le fait que vous avez mentionné que le Conseil d'Administration joue un rôle très important

à l'ICANN pour décider de diverses politiques et qu'il faut prendre en compte l'intérêt de l'ICANN et l'intérêt public. C'est ce que vous avez dit. Est-ce qu'il y a des paramètres qui définissent lorsqu'il y a des décisions prises par le Conseil d'administration lorsque c'est approuvé ou désapprouvé ?

CARLOS REYES :

Bonne question. Le Conseil d'Administration a un devoir de se préoccuper et un devoir fiduciaire, des obligations fiduciaires de l'ICANN et de son Conseil d'Administration. Il y a des cadres de référence pour les différentes recommandations de politique. Il y a de cela quelques années, lors de la transition du système de gestion de l'IANA, nous avons la deuxième piste de travail sur la responsabilité de l'ICANN qui a proposé un cadre de référence pour les droits humains. Cela a mené à la manière dont le Conseil d'Administration gère ce qui a trait aux droits humains et aux politiques.

Avec Ozan, nous avons des interactions avec le Conseil d'Administration pour des points précis. Mais la manière dont on analyse les politiques, c'est vraiment une question que vous pourriez poser au Conseil d'Administration au Forum public en rencontrant les membres du Conseil d'Administration. Parce qu'ils prennent en compte, au Conseil d'Administration, les droits humains, ils prennent en compte l'impact sur les parties contractantes. Dans certains cas, ils considèrent également les ressources de l'organisation ICANN au niveau technique, au niveau administratif. Il y a beaucoup de facteurs qui entrent en ligne de compte et cela dépend de chaque politique. Ce n'est pas toujours la même chose. Cela dépend de chaque politique.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. Je sais qu'il ne reste que quelques minutes.

La présentation PowerPoint est disponible. Vous pouvez la télécharger et revenir dessus. Dans cinq minutes, il va y avoir une rencontre avec la communauté, une heure de réseautage. J'aimerais vous remercier toutes et tous de toutes ces interactions pour une séance tout à fait intéressante. J'en apprends à chaque fois. Merci beaucoup. Nous voudrions vous inviter à notre manifestation de réseautage. Venez prendre un verre avec nous. Nous vous remercions et nous vous applaudissons. Merci Carlos, merci Ozan de vos présentations.

Quelques annonces maintenant. Demain, nous allons nous retrouver à 8 h 45 ici même. Nous allons avoir notre formation qui commence à 8 h 45. Le dernier bus que vous prendrez sera à 8 h 30 au plus tard. Cela peut prendre un peu de temps pour arriver ici. Donc s'il vous plaît, prenez votre petit-déjeuner et arrivez en temps et en heure. Demain sera une longue journée, toute la communauté sauf l'At-Large viendra nous voir demain. Toutes les 30 minutes, nous aurons des membres d'une communauté différente. J'aurai besoin de votre énergie, de votre sourire, de votre efficacité.

Pour aujourd'hui, la séance est levée. Je vous remercie. L'enregistrement est également terminé. On se retrouve sur la terrasse dans cinq minutes.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]